

L'ADRC  
MK2 FILMS  
LOBSTER FILMS  
THÉÂTRE DU TEMPLE  
présentent

# CHAPLIN

RÉTROSPECTIVE



**C**haplin étoile absolue du cinéma et de la comédie. Chaplin éternel et irremplaçable. Pour fêter son 130e anniversaire, revoici ses chefs-d'œuvre à partager sur grand écran en famille et entre amis. Les thèmes abordés par Chaplin donnent à ses films une incroyable modernité. Humaniste visionnaire, il choisit l'humour, le rire et la tendresse pour se faire le porte parole des oubliés et des hommes simples. À travers des histoires encore joyeuses et passionnantes aujourd'hui, il nous parle de la vie, de l'amour, de l'autorité, des faux-semblants ou de l'amitié... Il y a de la sagesse et une force de vie dans chaque image. Il n'y a pas de mauvais moment pour découvrir ou redécouvrir son œuvre inégalée, en copies restaurées absolument parfaites.

Ces films sont pour les jeunes et les vieux, les modernes et les classiques. Ils sont une source d'optimisme indispensable pour ceux qui n'ont pas le cœur sec. Avec Chaplin, la jeunesse et la joie de vivre sont contagieuses, à consommer sur grand écran et sans modération.

**Serge Bromberg**



# LE KID

## THE KID

États-Unis • 1921 • 68 mn

Réalisateur :  
**Charles Chaplin**

Scénariste :  
**Charles Chaplin**

Photographie :  
**Roland Totheroh**

Musique : **Charles Chaplin**

Avec **Charles Chaplin,**  
**Edna Purviance,**  
**Jackie Coogan.**

Lâchée par son amant,  
une jeune femme abandonne son enfant. **Charlot**  
le vagabond le recueille.  
Mais les services sociaux  
s'en mêlent...



Lorsqu'il auditionne des bébés pour ce qui deviendra l'un de ses plus grands films, Chaplin vient de perdre son premier enfant. Quelques jours après, il découvre dans un cabaret Jackie Coogan âgé de quatre ans. **Le Kid**, longtemps appelé **The Waif** (l'orphelin) est un hymne déchirant à la paternité et le regard d'un fils, Charles Chaplin, sur sa mère Hannah Hill qu'il réhabilite sous les traits d'Edna Purviance. Des ruelles mal famées aux cieux, le cinéaste, alors âgé de trente ans, revisite pour nous une trajectoire intime qui touche à l'universel, l'amour filial comme vecteur d'élévation. Moderne, loin de clichés sexistes, le cinéaste affirme ici la puissance et la légitimité de l'amour paternel. Rarement un film n'a atteint un tel degré émotionnel où le rire se noue aux larmes. Portrait d'une enfance en détresse, **Le Kid** est un mélodrame traversé de grâce, telle la scène du goûter, ou celle onirique avec les habitants tous aillés.

**Nadia Meflah**

# L'OPINION PUBLIQUE

## A WOMAN OF PARIS

États-Unis • 1923 • 79 mn

Réalisateur :  
**Charles Chaplin**

Scénariste :  
**Charles Chaplin**

Photographie :  
**Roland Totheroh,**  
**Jack Wilson**

Musique : **Charles Chaplin**

Avec **Adolphe Menjou,**  
**Edna Purviance.**



Marie et Jean s'aiment contre l'avis de leurs parents. Ils ont décidé de fuir ensemble. Mais le père de Jean est victime d'une attaque, et Marie, croyant que Jean a changé d'avis, part seule...

# LA RUÉE VERS L'OR

## THE GOLD RUSH

États-Unis • 1925-1942  
72 mn

Réalisateur :  
**Charles Chaplin**

Scénariste :  
**Charles Chaplin**

Photographie :  
**Roland Totheroh**

Musique : **Charles Chaplin**

Avec **Charles Chaplin,**  
**Georgia Hale,**  
**Mack Swain.**



Dans les montagnes de l'Ouest américain, l'hiver est rude pour les chercheurs d'or. Surpris par une tempête de neige, **Charlot** trouve refuge dans une cabane isolée qu'il partage avec **Big Jim McKay** et le terrible **Black Larsen**...

# LE CIRQUE

## THE CIRCUS

États-Unis • 1928 • 72 mn

Réalisateur :  
Charles Chaplin

Scénariste :  
Charles Chaplin

Photographie :  
Rollie Totheroh

Musique : Charles Chaplin

Avec Charles Chaplin,  
Merna Kennedy,  
Harry Crocker.

À la suite d'un quiproquo,  
et par amour pour une  
belle écuyère, un vagabond  
se retrouve sur la  
piste d'un cirque. Ses  
étourderies provoquent  
l'hilarité du public et  
incitent le directeur à  
l'embaucher comme  
clown...



Chaplin ne vient pas du cirque, et s'il ne porte pas le nez rouge, son visage est ce masque blanc aux sourcils en arc de lune. Avec **Le Cirque**, il retourne à l'univers primitif du cinéma. Mélodrame cruel, né d'un cauchemar où il se voit acculé par des singes sur une corde raide, la production est aussi douloureuse (studio incendié, inondation, pellicule rayée). Déchirante histoire d'amour, voici Charlot échoué parmi des clowns tristes et des animaux en cage, entre violence des coulisses et ennui du public. La mécanique du cirque est une chorégraphie de la cruauté dont la créature la plus applaudie est un malheureux clown qui s'ignore. Quand l'amour déserte la scène, le rire se fige. Charlot n'a plus le cœur à l'ouvrage, sa belle aime un autre homme. En 1969, pour son étoile meurtrie, il intègre au film une nouvelle chanson. Swing little girl – Balance-toi petite fille / Swing high to the sky – Vole haut vers le ciel / And don't ever look at the ground – Et ne regarde jamais par terre.

**Nadia Meflah**

# LES LUMIÈRES DE LA VILLE

## CITY LIGHTS

États-Unis • 1931 • 97 mn

Réalisateur :  
Charles Chaplin

Scénariste :  
Charles Chaplin

Photographie :  
Gordon Pollock,  
Rollie Totheroh

Musique : Charles Chaplin,  
Alfred Newman  
Avec Charles Chaplin,  
Virginia Cherrill,  
Harry Myers.

Un vagabond s'éprend  
d'une belle et jeune vendeuse  
de fleurs aveugle qui vit avec sa mère,  
couverte de dettes. Suite à  
un quiproquo, la fleuriste  
s' imagine le pauvre hère,  
qui vient de lui acheter une  
fleur, en milliardaire...



Sa mère meurt le 28 août 1928 au moment où il se retrouve acculé à parler. Le monde du cinéma qu'il a créé est en train de disparaître. La pantomime devient obsolète, les stars du muet s'effondrent. Comment tenir dans ce monde qui nous aime pour ce que l'on n'est pas (un riche prince) et ne nous aime plus dès lors que l'on est ? Comment faire du muet alors que le parlant est la norme ? Cette schizophrénie, et cette angoisse de l'amour sans cesse perdu, est au cœur de ce drame urbain. Le tournage fut le plus long de sa carrière. La scène où la fleuriste aveugle croit que Charlot est riche fut tournée 450 fois, pour faire comprendre, par l'image, un quiproquo sonore. Malgré sa réticence envers le son, le film recèle de nombreux gags sonores d'une profondeur unique. Mélodrame puissant sur l'amour aveugle et sacrificiel, mais aussi sur le fossé entre les riches et les pauvres, le film résonne près de 90 ans plus tard.

**Nadia Meflah**



# LES TEMPS MODERNES

## MODERN TIMES

États-Unis • 1936 • 87 mn

Réalisateur :  
**Charles Chaplin**

Scénariste :  
**Charles Chaplin**

Photographie :  
**Roland Totheroh,  
Ira Morgan**

Musique : **Charles Chaplin**  
Avec **Charles Chaplin,  
Paulette Goddard.**

Charlot est ouvrier dans une gigantesque usine. Il resserre quotidiennement des boulons. Mais les machines, le travail à la chaîne le rendent malade, il abandonne son poste, recueille une orpheline et vit d'expédients...



À quels temps modernes avons-nous affaire ? Charlot se réveille dans un monde où la cadence des machines ordonne tout. Chaque séquence dans l'usine est une pépite d'inventivité et de réflexion politique. Nous comprenons la gamine qui vole des bananes, en revanche nous ne comprenons pas une société riche qui tolère la misère sociale. Le film semble composé d'une suite de gags issus du muet. Cette apparente régression s'accompagne d'un travail élaboré sur une bande sonore hybride qui rend compte de cette société inégalitaire. Seule la voix du patron est audible, incarnation du capitalisme et du taylorisme. La cadence, comme la parole, est un enjeu de pouvoir et d'aliénation. L'amour est l'unique force vitale qui permet à Charlot de se relever. Chanter devient dès lors cet espéranto où pour la première fois Chaplin fait entendre sa voix. À la sortie du film, il est accusé de communisme et interdit en Allemagne.

**Nadia Meflah**



# LE DICTATEUR

## THE GREAT DICTATOR

États-Unis • 1940 • 125 mn

Réalisateur :  
**Charles Chaplin**

Scénariste :  
**Charles Chaplin**

Dialoguiste :  
**Charles Chaplin**

Photographie :  
**Karl Struss,  
Roland Totheroh**

Musique : **Charles Chaplin**  
Avec **Charles Chaplin,  
Jack Oakie,  
Paulette Goddard.**

Dans le ghetto juif vit un petit barbier qui ressemble énormément à Adenoid Hynkel, le dictateur de Tomania qui a décidé l'extermination du peuple juif. Au cours d'une rafle, le barbier est arrêté en compagnie de Schultz, un farouche adversaire d'Hynkel...



Nés en avril 1889, Chaplin et Hitler s'arrachent à leurs origines misérables. La volonté de puissance les amène à conquérir la première place. Le 12 novembre 1938 Chaplin dépose à la Bibliothèque du Congrès le script du Dictateur, provoquant des réactions en Allemagne et une campagne de haine des organisations pro-nazies aux États-Unis. Le tournage commence le 9 septembre 1939. Le film sort le 15 octobre 1940, ouvertement contre Hitler. Charlot parle pour l'unique fois afin de dénoncer le nazisme. Il donne sa voix aux plus humbles, contre la puissance destructrice de la haine. Le cinéaste fait un usage savoureux de la langue anglaise. Le ministre Garbistch est une ordure (garbage) et un salaud (bitch), Herring est un hareng. L'emblème de la double croix peut évoquer la croix gammée, c'est au sens littéral le traître « a double cross ».

**Nadia Meflah**

# LES FEUX DE LA RAMPE

## LIMELIGHT

États-Unis • 1952 • 137 mn

Réalisateur :  
**Charles Chaplin**

Scénariste :  
**Charles Chaplin**

Photographie :  
**Karl Struss,  
Roland Totheroh**



Pour ce film d'une intense mélancolie, Charlie Chaplin a réuni ses enfants, son fils aîné Sydney dans le rôle principal. Il a écrit le scénario pendant trois ans, durée exceptionnelle, pour une histoire qui plonge au coeur de sa nostalgie. Il installe les décors à la veille de la Première Guerre mondiale à Londres. Comme son propre père, il a joué sur les planches londoniennes. Claire Bloom, jeune actrice anglaise, ressemble tant à Oona Chaplin que celle-ci la remplace pour certaines scènes. Le personnage de la jeune danseuse s'inspire de sa mère, Hannah, mais aussi de son premier amour pudique : Hetty Kelly. Chaque soir devant un public indifférent, Calvero/Chaplin joue sa peau, il a incorporé le corps de sa mère et de son père pour leur rendre dans ce film tout ce qu'il leur doit. Œuvre testamentaire où le cinéaste affirme le primat de la jeunesse et de l'art sur la vieillesse, il nous offre un duo d'une déchirante beauté burlesque avec Buster Keaton.

**Nadia Meflah**

**Londres, 1914. Autrefois clown adulé, Calvero est désormais vieux et alcoolique. Un jour, en rentrant chez lui, il sauve de la mort sa voisine, Terry, une jeune ballerine qui a tenté de se suicider...**



# MONSIEUR VERDOUX

## MONSIEUR VERDOUX

États-Unis • 1947 • 127 mn

Réalisateur :  
**Charles Chaplin**

Scénariste :  
**Charles Chaplin**

Photographie :  
**Roland Totheroh**

Musique : **Charles Chaplin**

Avec **Charles Chaplin,  
Marilyn Nash,  
Martha Raye,  
Isobel Elsom.**



Henri Verdoux, qui est employé de banque, se trouve soudain sans travail. Son expérience lui permet de se lancer dans des opérations boursières dont le financement lui est assuré par des femmes mûres qu'il épouse avant de les faire disparaître...

# UN ROI À NEW YORK

## A KING IN NEW YORK

États-Unis • 1957 • 110 mn

Réalisateur :  
**Charles Chaplin**

Scénariste :  
**Charles Chaplin**

Photographie :  
**Georges Périnal**

Musique : **Charles Chaplin**

Avec **Charles Chaplin,  
Dawn Addams,  
Michael Chaplin.**



Souverain d'Estrovia renversé par une révolution puis ruiné par son Premier ministre, Shahdov s'exile à New York, où il découvre à son corps défendant la toute-puissance de l'image médiatique...

# CHAPLIN, LA MARQUE DU GÉNIE

« La marque du génie c'est de comprendre les désirs et les besoins de l'humanité avant même que les hommes en aient pris pleine conscience. Quand un tel lien s'est établi entre l'individu et la masse, alors seulement s'est créé un de ces êtres dont chaque siècle ne donne qu'une douzaine, en art ou en politique. Pour avoir compris ce principe, et pour en avoir tiré une rigoureuse critique de ses méthodes et de son art, Chaplin franchit définitivement le pas et devint un génie ».

Soixante-dix ans après, cette citation de l'historien Georges Sadoul résonne avec force. Chaplin est bien la marque du génie, au cinéma et au-delà. Universel, intemporel. Qui peut en dire autant ? À l'heure du ciblage des publics, rappelons que Chaplin savait les rassembler : les pauvres et les riches, les jeunes et les vieux, le grand public et les cinéphiles, ceux qui, hier, ne connaissaient que le muet comme ceux qui, aujourd'hui, ont accès à une infinité d'images.

Comment l'expliquer ?

Par son génie du geste, de la pantomime, du burlesque, entre mimiques expressives et grâce du mouvement. Tout un travail inlassable initié par sa mère Hannah Hill, basé sur un sens aigu de l'observation, de l'imitation et perfectionné sur les planches pendant des années de formation.

Par la rage et l'authenticité de son propos. François Truffaut ne disait-il pas avec justesse : « Chaplin court le plus vite car c'est lui qui a eu le plus faim. ». Il a bien subi les humiliations et les privations et dira qu'il « a barboté dans la misère ». De cette enfance à la Dickens, il puisera la virulence de ses dénonciations, entre injustices et abus d'autorité. Il a très vite assimilé que le bien n'était pas forcément du côté de la loi.

C'est avec une sidération rétrospective que l'on rappellera que Chaplin a créé, en une dizaine de jours seulement (janvier 1914), le personnage de Charlot qui allait incarner cet humanisme burlesque. Dans la foulée, à Hollywood, le petit émigré londonien va se conduire en self-made-

man américain et en pionnier du 7<sup>ème</sup> art. L'acteur le plus célèbre au monde (dès 1915 !) prend son destin en main : il passe derrière la caméra en quelques mois et devient producteur (en co-fondant les Artistes Associés) en quelques années. À rebours d'un cinéma du happy end, Charlot, ce drôle de héros, cultive l'échec et subit l'exclusion. Depuis ses débuts, Chaplin entremêle avec bonheur le rire, l'émotion avec ses convictions, dans un équilibre savant et audacieux qui n'appartient qu'à lui. Le plaisir qui en jaillit est aussi subversif que transgressif. Son art du burlesque chevillé à sa totale liberté de producteur, il le

place au service d'un propos humaniste et visionnaire, des **Temps modernes** au **Dictateur** (rappelons qu'il commence à écrire ce scénario en 1938).

Et c'est tout l'intérêt de cette rétrospective. Revoir ces classiques restaurés sur grand écran, c'est bien entendu profiter de leur éclat artistique mais, en même temps, prendre la mesure de la préscience et de la géniale clairvoyance de Chaplin. Né au XIX<sup>ème</sup>, artiste emblématique du XX<sup>ème</sup>, Chaplin avait anticipé l'héritage qui allait prospérer au XXI<sup>ème</sup> siècle : de l'obsession

de la productivité au dangereux égotisme des hommes politiques, de la suffisance des sachants aux abus de pouvoir, du danger rémanent des nationalismes à l'omniprésence des écrans, de la publicité, de la surveillance et de la délation. Sans oublier le goût prononcé pour le superficiel et le mépris pour les plus faibles.

Mais l'artiste nous a livré tant d'images délicieuses et touchantes d'actes de résistance, d'émancipation, de fraternité, de complicité, portraits tendres de kids, de femmes, de vagabonds qu'il faut rappeler qu'il est aussi du côté de l'espoir. Comme le sourire que Charlot trace sur ses lèvres avant de s'engager avec allant vers l'horizon, le bras enveloppant la silhouette de la « gamine » Paulette Goddard. C'est aussi pour ça qu'on l'admire et qu'on l'aime, Chaplin.

**François Aymé**



*Les Temps modernes*

ÉDITION

# CHAPLIN ET LES FEMMES

**Nadia Meflah**  
Editions Philippe Rey  
(2008)

Ce livre raconte le parcours amoureux de Charles Chaplin. Et c'est bien là une manière, d'actrice en actrice, de muse en muse, de suivre la construction de l'une

des œuvres les plus éblouissantes de l'art du XX<sup>e</sup> siècle...

# CHARLOT S'AMUSE TROIS COURTS-MÉTRAGES

États-Unis  
1915-1917  
72 mn

Réalisateur :  
**Charles Chaplin**

Avec :  
**Charles Chaplin,  
Edna Purviance,  
Eric Campbell**

Un concentré du génie burlesque de Chaplin.



The Cure

Le vagabond le plus célèbre de l'histoire du cinéma mène la belle vie dans ce programme inédit composé de **Charlot au music-hall** (A Night in the Show) **Charlot et le comte** (The Count) et **Charlot fait une cure** (The Cure).

## DOCUMENTAIRE

# CHARLIE CHAPLIN, LE GÉNIE DE LA LIBERTÉ

Un film documentaire écrit par **François Aymé** et **Yves Jeuland**  
Réalisé par **Yves Jeuland**.

Production :  
**Kuiv – Michel Rotman**

Diffusion :  
**France Télévisions.**  
Disponible en 2020.

[www.kuiv.com](http://www.kuiv.com)

Charlie Chaplin est au cinéma ce que Mozart est à la musique. Un génie. Un génie du burlesque qui mit tout son talent au service d'un idéal de justice et de liberté. Son meilleur scénario fut celui de son propre destin, un destin qui s'inscrit dans l'histoire politique et artistique du XX<sup>ème</sup> siècle.

**Charlie Chaplin, le génie de la liberté**, un documentaire tout archives nourri de scènes d'anthologie issues de ses chefs-d'œuvre les plus populaires et de séquences plus surprenantes, quasi inconnues, mais tout aussi réjouissantes. Le plaisir conjugué de la découverte et des retrouvailles.



Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 400 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

**ADRC | 16, rue d'Ouessant**  
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30  
[www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)

**Distribution :**  
**Théâtre du Temple**  
13 rue Lacharrière 75011 Paris  
01 43 38 87 88 | [theatredutemple.com](http://theatredutemple.com)

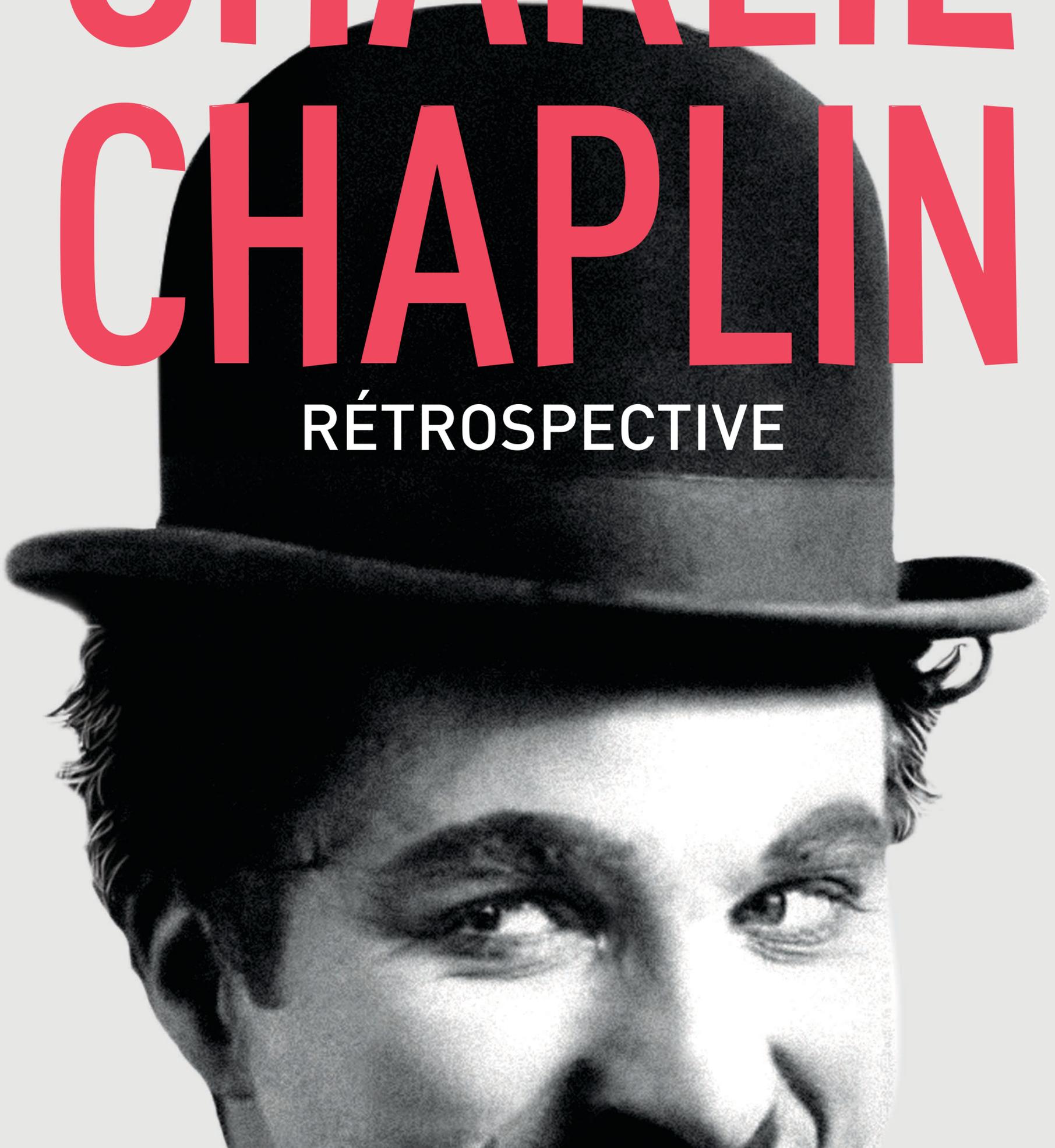


Textes : Serge Bromberg (Lobster Films), Théâtre du Temple, Nadia Meflah, François Aymé et Yves Jeuland.  
Crédits photographiques : © ROY EXPORT SAS.

L'ADRC, MK2 FILMS, LOBSTER FILMS ET THÉÂTRE DU TEMPLE  
présentent

# CHARLIE CHAPLIN

RÉTROSPECTIVE



Charlie Chaplin™ © Bubbles Inc. S.A.



CHAPLIN  
130



130<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE

